

Libération et un député PS assument leur désir de tuer la France et ses spécificités

écrit par Christine Tasin | 10 avril 2013



Bien entendu, on n'est pas étonné. Mais il faut relever les énormités, au passage, afin d'avoir des éléments concrets à opposer aux derniers lecteurs de *Libération* que nous pourrions être amenés à croiser à l'occasion d'un repas de famille.

L'idée de légiférer sur le voile donne des [boutons](#) à Libé et au député PS à qui le journal donne la parole. Non pas parce que le voile serait un symbole aliénant mais parce que la France serait le dernier village gaulois de la planète à s'en préoccuper.

Il y eut un temps où les fondateurs d'extrême gauche de Libé ne s'inquiétaient pas de ceux des leurs qui prêchaient pour l'excision voire la pédophilie au nom de la liberté et du respect des cultures. C'est sans doute pourquoi son fondateur Serge July crachait déjà, [en 2011](#), sur la loi anti-burka, avec toujours le même argument de la prétendue « exception française ».

Bref, c'est toujours la même antienne : les cultures, les valeurs, les traditions sont éminemment respectables... sauf celles de la France, qu'il faudrait tuer.

Quelle haine ! Pathologique !

Pour quelles raisons ?

Parce que la France incarne tout ce que ces libertaires détestent : le bien commun. Le bien commun prioritaire sur le reste est une entrave insupportable à la liberté individuelle, au retour au tribalisme, à la loi du plus fort.

Les gauchistes sont des néanderthaliens ravis de voir les femmes voilées et même empaquetées comme des sacs poubelle, ravis de revenir à [la loi](#) du plus fort, ravis d'imposer leurs idées, leurs désirs et leurs fantasmes à l'ensemble de la société, soucieux d'imposer à tous la citoyenneté du monde, le grand orgasme de ceux qui vivent dans une société consumériste mondialisée et sans repères.

Alors, forcément, la France, patrie des droits de l'homme, de l'égalité hommes-femmes, de l'indépendance pour ne pas parler de souveraineté, de la liberté de pensée, de croyance, et d'expression, est leur ennemie. L'ennemie de Libé, mais aussi, et c'est bien plus grave, des députés PS comme ce Christophe Caresche, c'est la France : *Le débat récurrent sur le port du voile n'apparaît pas tant comme le signe d'une montée inexorable du communautarisme que comme le symptôme d'une crispation identitaire de la société française. C'est bien l'incapacité d'une partie de la France à se penser comme une société ouverte et tolérante qui explique cette volonté obsessionnelle de rendre toujours plus invisibles les signes d'appartenance à la religion musulmane.*

Bref, demander aux musulmans de se fondre dans la société, de garder leur culte dans le domaine de la vie privée, ce serait une preuve de refus d'évoluer pour notre pays.

Je croyais naïvement que la marche inexorable du progrès consistait à aller de l'avant, et non pas à appliquer à la lettre des prescriptions venues tout droit du VII^{ème} siècle au travers des divagations d'un chamelier inculte qui ne rêvait que guerre, violence, et viols.

Apparemment, certains députés PS et Libération partagent ce rêve.

Christine Tasin